



Le Refuge, Centre bouddhique d'études et de méditation
(<http://www.refugebouddhique.com>)

Extraits du Canon pāli, 3

SAMĪYUTTA NIKĀYA
Ogha-taraṇa sutta (SN 1:1)
Franchir le flot

Ainsi ai-je entendu. En une occasion le Béni demeurait près de Sāvattthī dans le Bois de Jeta, le monastère d'Anāthapiṇḍika. Alors, une certaine *devatā**, à la dernière extrémité de la nuit, son rayonnement extrême illuminant entièrement le Bois de Jeta, alla vers le Béni.

Etant arrivée près de lui, s'étant prosternée devant lui, elle se tint debout sur un côté. Alors qu'elle se tenait là debout, elle lui dit, « Dites-moi, cher sire, comment vous avez traversé le flot. »

« J'ai franchi le flot sans forcer, sans rester sur place. »

« Mais comment, cher sire, avez-vous franchi le flot sans forcer, sans rester sur place ? »

« Quand je forçais, j'étais emporté. Quand je restais sur place, je coulais. Et donc j'ai franchi le flot sans forcer, sans rester sur place. »

La *devatā* :

« Enfin je vois un brahmane, totalement délié*,
qui, sans forcer, sans rester sur place
a franchi l'agrippement au monde. »

Voilà ce que dit la *devatā*. Le Maître approuva. Se rendant compte que « Le Maître a approuvé ce que j'ai dit, » elle se prosterna devant lui, fit une circumambulation – le laissant à sa droite – et ensuite disparu ici-même.



SAMĪYUTTA NIKĀYA
Manakāma sutta (SN 1:9)
Friand de l'orgueil

Se tenant debout sur un côté, un *devatā* s'adressa au Béni en vers.
 « Ici, celui qui est friand de l'orgueil ne peut pas être dompté,
 il n'y a pas de sagesse pour celui qui est sans concentration.
 Celui qui demeure seul dans un lieu sauvage sans être vigilant
 n'ira pas au-delà du royaume de la mort.

Le Bouddha :

« Abandonnant l'orgueil, son esprit bien concentré,
 pleinement conscient, partout affranchi,
 celui qui demeure seul dans un lieu sauvage en étant vigilant :
 il ira au-delà du royaume de la mort.



SAMĪYUTTA NIKĀYA
Arañña sutta (SN 1:10)
Les lieux sauvages

Se tenant debout sur un côté, un *devatā* s'adressa au Béni en vers.
 « Vivant dans des lieux sauvages,
 demeurant en paix, restant chastes,
 prenant seulement un repas par jour :
 pourquoi leurs visages sont-ils aussi radieux et sereins ? »

Le Bouddha :

« Ils ne sont pas en peine à propos du passé, n'aspirent pas à l'avenir.

Ils se maintiennent en vie avec ce qui est présent.

C'est pour cela que leurs visages sont radieux et sereins.

C'est parce qu'ils aspirent à l'avenir,

c'est parce qu'ils sont en peine à propos du passé,

que les idiots dépérissent comme un roseau frais qui a été coupé. »



SAMÝUTTA NIKĀYA

Āditta sutta (SN 1:41)

En feu

Ainsi ai-je entendu. En une occasion le Béni demeurait près de Sāvattthī dans le Bois de Jeta, le monastère d'Anāthapiṇḍika. Alors, une certaine *devatā*, à la dernière extrémité de la nuit, son rayonnement extrême illuminant entièrement le Bois de Jeta, alla vers le Béni. Etant arrivée près de lui, s'étant prosternée devant lui, elle se tint debout sur un côté. Alors qu'elle se tenait là debout, elle récita ces vers en présence du Béni.

« Quand une maison brûle,

le récipient sauvé est celui qui sera utile,

pas celui laissé là à brûler.

Ainsi, quand le monde brûle avec le vieillissement et la mort,

on devrait sauver (sa richesse) en donnant :

ce qui est donné est bien sauvé.

Ce qui est donné porte ses fruits sous forme de bonheur.

Ce qui n'est pas donné ne porte pas de fruits :

les voleurs ou des rois l'emportent ;

il est brûlé par le feu ou perdu.

Puis à la fin, on quitte son corps et ses possessions.

Sachant cela, la personne sage jouit de ses possessions et donne.

Ayant joui et donné en accord avec ses moyens, sans blâme,
elle va vers l'état céleste. »

Glossaire

Délié : qui a atteint le Délitement – le *nibbāna* – : littéralement, le « déliement » de l'esprit de la passion, de l'aversion et de l'illusion, ainsi que de la ronde toute entière de la mort et de la renaissance. Ce terme désignant aussi l'extinction d'un feu, il véhicule des connotations de calme, de fraîcheur et de paix. Forme sanscrite : *nirvāna*.

Devatā : littéralement, « celui-qui-brille ». Un être sur les niveaux subtils de la sensualité, de la forme et du sans-forme, qui vit sur des plans d'existence soit terrestres, soit célestes.

